

Homélie pour le 26^e dimanche ordinaire A 27 septembre 2026

1^{re} lect : Ez 18,25-28

2^e lect : Ph 2,1-11

évangile : Mt 21,28-32

TOUS APPELÉS À LA CONVERSION

La **première lecture**, comme très souvent, nous prépare à entendre l'évangile.

Nous sommes à l'époque de l'exil ; la déportation qui dure depuis près de 50 ans est une épreuve terrible qui amène à se poser des questions : « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu pour mériter ça ? » Tandis que d'autres pensent qu'ils paient pour les fautes des générations précédentes.

« Non » dit Ezéchiel, « n'accusez pas Dieu et n'accusez pas les autres ; sachez vous remettre en question, car **chacun est responsable de ses actes !** ». **Chacun est appelé à se convertir** : « *Si le méchant se détourne de ses crimes, c'est certain, il vivra, il ne mourra pas* ».

On retrouve dans l'évangile de ce jour cette bonne nouvelle et cette interpellation.

Ce passage est à resituer dans le climat tendu entre Jésus et les autorités religieuses de son pays. Il vient de les provoquer en chassant les vendeurs du temple, et il s'en explique dans les trois paraboles qui suivent : aujourd'hui **la parabole des deux fils** ; dimanche prochain celle des vigneronniers homicides, et dans quinze jours celle des invités à la noce. A travers ces paraboles on devine toute la souffrance de Jésus d'être rejeté par ceux-là même qui auraient dû être les premiers à l'accueillir.

Attention : ces paraboles ne s'adressent pas qu'aux prêtres et aux anciens, elles s'adressent aussi à nous !

« **Que pensez-vous de ceci ?** » demande habilement Jésus ;

Un père demande à ses deux fils d'aller travailler dans sa vigne. Le premier commence par refuser mais finit par y aller. Tandis que le second commence par accepter mais n'y va pas ! « *Lequel a fait la volonté de son père ?* » La question est archi simple et la réponse l'est tout autant. On est dans la caricature, c'est une parabole, c'est pour faire réfléchir.

Ce qui saute aux yeux en premier c'est que aucun des deux fils n'a fait ce qu'il a dit. Une manière de nous rappeler que nous sommes **tous capables d'incohérence** entre nos paroles et nos actes. Osons le reconnaître. Mais la bonne nouvelle c'est que nous sommes aussi **tous capables de changement et d'évolution**. Ne dit-on pas qu'il n'y a que les sots qui ne changent pas d'avis ?

Dieu nous croit capable de conversion. Il voit le possible qui est en nous, contrairement à nous qui avons tendance à figer nos jugements sur les autres (« Il ne fera jamais rien de bon ») ou sur nous-même (« Je n'y arriverai jamais »).

Jusqu'ici, ça passe !

Mais tout à coup Jésus se fait plus provoquant quand, dans la foulée, il lance aux grands prêtres et aux anciens « ***Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu !*** » Comment ça ?

Jésus ne fait évidemment pas l'éloge de la malhonnêteté ou de la prostitution. Ce qu'il apprécie chez ces pécheurs notoires, c'est leur capacité à accueillir l'appel de Jean Baptiste à la conversion. Eux sont ce fils qui a d'abord dit « non » mais qui, ensuite, est allé travailler à la vigne, tandis que vous, qui vous drapez dans vos beaux discours et qui restez enfermés dans votre suffisance, vous êtes ce fils qui dit « oui, Seigneur », mais qui n'y va pas !

L'interpellation est forte.

Qu'il y ait un décalage entre nos paroles et nos actes, c'est une chose. Mais que nous restions enfermés dans nos certitudes et notre suffisance au point de ne pas nous laisser interpeler et de rester fermés à l'amour de Dieu, c'est bien plus grave !

Reformulons **quelques pistes pour prolonger notre méditation** :

- Nous sommes responsables de nos actes. Alors sachons nous remettre en question, sans accuser trop vite Dieu ou les autres.
- Le Seigneur nous croit capables de conversion. Accueillons ce regard bienveillant qu'il pose sur nous, et osons le poser aussi sur nos frères et sœurs.
- Il y a souvent un décalage entre nos paroles et nos actes. Osons le reconnaître : c'est peut-être par ces « fissures » que le Seigneur veut nous rejoindre et nous toucher.

Jacques Boever